

ET SI C'ÉTAIT CETTE NUIT

De **Gracia Morales**
Traduction
Emmanuelle GARNIER

Compagnie
le mimosa

- Les Trois coups -

"Son énergie enthousiasmante
rend cette pièce émouvante
et grave, douce et amère.
On en sort convaincu
et vibrant encore."

Mise en scène
Eric HÉNON

Interprétation
Maud LEFÈVRE
Gratiane DE RIGAUD

Lumières
Eric SCHOENZETTER



Avec le soutien de la Fabrique (Savigny-sur-Grasne)

Et si c'était cette nuit...

L'histoire

Et si c'était cette nuit...

Cette nuit qui abolit les barrières temporelles pour un instant et permet la rencontre entre une mère et sa fille, au même âge. Elles se parlent, elles se livrent, à voix haute. Leurs paroles, ce sont les petits riens du quotidien, ces petits riens qui trament le tissu du souvenir, qui créent la mémoire et dévoilent avec pudeur leurs désirs, leurs craintes. Souvenirs partagés, où la transmission entre la mère et la fille peut avoir lieu. Une quête de soi pour comprendre l'autre. Pour comprendre la violence conjugale et ses conséquences. Une pièce qui a la poésie du quotidien.

« Cette pièce est un hommage à toutes ces femmes qui parlent à voix haute, en rangeant la maison, en cousant, à toutes ces femmes qui fredonnent pour tromper le silence, à toutes ces femmes qui attendent, qui ont peur, qui se taisent, qui désirent, qui se sentent fortes ou vulnérables... »

Gracia Morales

La naissance du projet

Ce spectacle est né de la rencontre avec un auteur, Gracia Morales, jeune dramaturge espagnole et de la découverte de son théâtre fait de réalisme et de poésie.

Personnages

Gracia Morales fait se rencontrer une mère et sa fille au même âge, symbolisant chacune deux archétypes de la société espagnole.

Clara

C'est une jeune femme du début du XXI siècle, célibataire, active et dynamique. Elle est de la génération de l'après Movida et ressemble à ces héroïnes d'Almodovar, mélange de fragilité et d'énergie. Mais son rapport au ménage semble l'ancrer dans une longue tradition féminine, surtout lorsqu'elle se livre à une énumération humoristique des mille et un petits travaux qui occupent la parfaite ménagère.

« ...vider les armoires, repasser les jeans, les petites culottes, les t-shirts, bien ranger les couverts, faire la liste des courses, se laver la tête... »



Mercedes

Elle a 27 ans, mais en paraît beaucoup plus avec son tablier qui lui colle à la peau, son nécessaire de couture et son esprit toujours angoissé. C'est la mère de Clara, femme au foyer, mariée.

Mercedes fait partie de cette dernière génération de femmes, élevées durant le franquisme, débonnaires et soumises, compréhensives et bienveillantes envers leur mari. Elle est sentimentale, toujours préoccupée par les études ou la santé de ses enfants et s'exprime souvent à travers une série de lieux communs.

« ...vider les armoires, repasser les jeans, les petites culottes, les t-shirts, bien ranger les couverts, faire la liste des courses, se laver la tête... »



La Mémoire

Pour l'auteur, Gracia Morales les piliers qui soutiennent la pièce sont le désir et la mémoire. Lorsque la pièce commence, Clara la fille est seule chez elle. C'est la date anniversaire de la mort de sa mère, Mercedes survenue 17 ans plus tôt, sous les coups de son mari. Elle évoque les souvenirs qu'elle a gardé d'elle. Au début, ce ne sont que des fragments - je me souviens... - comme un puzzle, qu'il faut assembler, pour retrouver l'image complète :

« Je me souviens d'elle, assise, en train de chanter..., je me souviens de ses mains, qui sentaient la lessive, et de ses doigts tâchés de safran... »

Puis ces fragments portés par le désir de Clara de se souvenir, prennent forme et l'image de sa mère s'unifie et prend véritablement corps pour elle. Jusqu'à aboutir à une rencontre entre elles deux, de l'ordre du fantastique, rencontre où le dialogue est possible, où la transmission interrompue 17 ans auparavant, peut se faire.

La Transmission

La mère et la fille partagent toutes les deux le même espace, mais pas la même temporalité. Elles sont de fait, dans l'impossibilité de dialoguer. L'auteur parvient quand même, à faire ressortir l'aspect indéfectible de leurs liens, ce qui a été transmis de la mère à la fille, notamment en multipliant les modalités de connexions (échos, partition à deux voix). Par exemple lorsqu'elles rient ensemble. Clara, qui est en train de boire, plaisante :

« Il ne manquerait plus que ça : que Raul arrive et qu'il me trouve complètement bourrée... En train de fêter l'événement »

Et au même instant Mercedes se moque de son invention consistant à enrouler un chiffon autour de son doigt pour remplacer son dé à coudre perdu. Une complicité s'infiltré entre les deux femmes, complicité capable «de faire la nique au temps et à l'espace qui les séparent». L'évocation de leurs liens, de se qu'elles se sont transmis prend corps, lors de leur rencontre, cette rencontre de l'ordre de l'impossible, où la passation avortée entre elles devient réalisable. Cette passation est symbolisée sur scène par une boîte à couture revisitée en table basse, véritable passerelle, objet de transmission et par un jeu de lumière qui suggère le fantastique de ces instants de passage.

Et si c'était cette nuit...

Violences conjugales

Que transmet-on aux générations suivantes? Comment parler des violences conjugales ?

La tâche est difficile et Gracia Morales ne fait pas l'impasse sur les détails des coups, de la soumission de la personne battue, du travail de culpabilisation. La tendresse des figures paternelle et maternelle, l'affection familiale ne sont pas pour autant omises. Le spectateur est pris à témoin de cette réalité complexe qu'il découvre au travers de souvenirs évoqués avec pudeur par les personnages. Au fur et à mesure de la pièce, il lève le voile sur la façon dont Clara s'en est imprégnée. Et il apprend les impacts multiples de la passation générationnelle. Plus qu'une démonstration, cette pièce est un témoignage intime et pudique sur les violences conjugales, leurs conséquences attendues et inattendues, la force et l'importance de la transmission.

« Elle commence à hausser le ton, il lui demande de se taire, elle crie plus fort, il jette une chaise par terre, elle menace de le quitter, il donne un coup de poing dans le mur »



Et si c'était cette nuit...

Musique

La chanson « Besame mucho » qui donne son titre à la pièce revient de façon récurrente, dénominateur commun entre la mère et la fille. Cette mélodie familière leur permet de faire resurgir les souvenirs de l'autre et devient alors vecteur de connexion entre Clara et Mercedes, ébranlement de leur fêlure commune. Le motif de la chanson, chantonné à la fois par la mère et par la fille devient la clé de voûte de la pièce. « Como si fuera esta noche...la ultima vez ». Et si c'était cette nuit...la dernière fois, la dernière fois qu'elle se sont parlées, la dernière fois qu'elles se sont vues. Cette dernière fois, où Mercedes a succombé sous les coups de son mari...





Gracia Morales

Auteur

Elle est née à Motril (Grenade) en 1973. Elle est titulaire d'un doctorat en Philologie Hispanique de l'Université de Grenade. Depuis mars 2003 elle est professeur à l'Université de Jaén, où elle a en charge des cours de Littérature Hispano américaine et Espagnole. De plus, Gracia Morales est co-fondatrice

de la compagnie de Grenade Remiendo Teatro (créée en 2000), qui a, à ce jour, porté à la scène dix spectacles qu'elle a écrit et où, à l'occasion, elle est comédienne ou assistante de direction. Presque tous ces textes ont été publiés et mis en scène. Elle est l'auteur d'une quinzaine de pièces et d'oeuvres poétiques.

En tant qu'auteur dramatique, elle a obtenu en 2000 le Premier Prix lors du Certamen Internacional de Teatro Breve Fundación de la ville de Requena (avec *Formulario quinientos veintidós*) et le Prix Marqués de Bradomín (avec *Quince peldaños*); en 2003, le Prix Miguel Romero Esteo (avec *Un lugar estratégico*); en 2008, le Prix SGAE de Teatro (avec *NN 12*). En tant que poétesse, en 2004, son recueil de poèmes *De puertas para dentro* reçoit le Prix de Poésie du Zaidín Javier Egean, en 2011 le Prix de la SGAE pour le théâtre jeune public (avec *De aventuras*), en 2016 meilleure création théâtrale lors des IV Premios Lorca Teatro Andaluz, (avec *La fissure, tête à tête avec des bêtes sauvages*).



Eric Hénon

Metteur en scène

Sa vie se joue sur les planches depuis une vingtaine d'années : d'abord sur le plateau comme interprète (*La liberté ou la mort* sous la direction de Robert Hossein) puis en amont du plateau avec la mise en scène, auprès de Daniel Mesguich (assistant à la mise en scène sur *Titus Andronicus*, Théâtre de l'Athénée) et Jean-Luc Moreau. Sa première mise

en scène, *Crimes du coeur* de Beth Henley remporte un vif succès au Théâtre du Palais Royal.

Son univers se déploie dans de nombreux genres, dont la comédie (*Le carton* de Clément Michel au Théâtre du Lucernaire puis au Théâtre des Variétés, prix Contre Point 2002, *Déviatio[n] obligatoire* avec Chevallier et Laspalès), le drame contemporain (*Dégâts d'ego* d'Erwan Larrère au Bouffon Théâtre), les « classiques » (*Mariage : mode d'emploi* d'après Anton Tchekhov), l'adaptation d'oeuvres littéraires (*Correspondance passionnée* adapté de la correspondance entre Andis Ninn et Henri Miller au Théâtre du Palais Royal avec Geneviève Casile et Jean-Michel Dupuis), la musique contemporaine (*Duende*, spectacle flamenco sur des textes de F. G. Lorca, direction artistique du groupe Gordon Sanchez), l'opéra (*Didon et Enée* de Purcell au Théâtre de Neuilly).

Par son regard sur le monde et sa sensibilité, ses mises en scène touchent et questionnent sur des sujets de société forts tels que l'immigration et la guerre dans *Le Cahier* de Catalina Gimenez, ou la solitude inhérente à nos sociétés actuelles dans *La vie extraordinaire de Sacha F.* de Samuel Charle, ou encore la raison d'être de l'art et la place nécessaire de la culture dans *Je hais les catalogues d'art contemporain* de Stéphane Bierry au Théâtre Girasole au Festival d'Avignon 2018.



Eric Schoenzetter **Création Lumières**

Chimiste de formation (ESPCI Paris), sa passion le rattache au monde du spectacle et poussé par son goût pour la musique et les textes forts, il se consacre à la création lumière et la scénographie, comme dans *Chorégraphie* de E.Guélin à Liège, *Don Giovanni* de Mozart par la Cie les Hyades, *Projet Kurt*

Weill de Pierre Kuzor (concert scénographié, créations lumière et vidéo), *Isa Fleur La Cantatrice Chaude* (Tour de chant mis en scène par Hervé Devolder), *Le Cahier* de Catalina Gimenez (drame), *Le Jeu de la Mise en Terre* par la Cie du Quart de Siècle (entre théâtre réel et virtuel), *Et si c'était cette nuit* (drame de Gracia Morales, Mise en scène Eric Hénon), *Clodette Forever* et dernièrement, *La Magie Lente* avec Benoit Giros, *Une Actrice* avec Judith Magre et *L'Effort d'Être Spectateur* tout trois mis en scène par Pierre Notte.



Gratiene de Rigaud (Clara) **Comédienne**

Formée auprès de Michel Valmer et Françoise Thyron à Nantes (Compagnie Science 89), ainsi que de Philippe Peyran-Lacroix et Sally Micaléff à Paris (Arts et Action), elle met au service des spectacles qu'elle interprète, ses études de lettres comme dans le cabaret *Etes vous swing ?* (textes et chants). Elle développe ce

jeu qui se promène entre parole et musique dans différents spectacles (*Mariage, mode d'emploi* comédie musicale d'après Anton Tchekhov, *L'Histoire de Pinocchio*, *Au temps de Colette* d'après les Portraits de Colette et les oeuvres pour piano de ses contemporains compositeurs). Sensible à l'écriture, aux mots et à leur portée, elle incline à jouer des textes comme *Les Oubliés d'la Rue* d'après Jehan Rictus mis en scène par Sylvie Pothier, *Qu'est-ce qui te fait peur ?* de Gracia Morales mis en scène par Maud Lefèvre, *Duende* d'après F.G. Lorca mis en scène par Eric Hénon, *Le Cahier* de et mise en scène par Catalina Gimenez...



Maud Lefèvre (Mercedes) **Comédienne**

Après avoir suivi des formations théâtrales, notamment auprès de Sylvie Favre et Victor Viala de la Compagnie Huracan à Aubervilliers, de Jean-Pierre Germain et de Laurence Brisset, elle interprète au théâtre *Port-Royal* d'Henri de Montherlant, *Phèdre*, *Bérénice*, *Bajazet* de Jean Racine, *Le Chapeau de*

Paille d'Italie d'Eugène Labiche, *Le Mariage forcé* de Molière, *Une demande en Mariage*, *L'Ours* d'Anton Tchekhov, *Opéra Bleu* de Calaferte (Théâtre du Lucernaire). Elle met au service des spectacles dans lesquelles elle joue, sa formation en chant lyrique. Elle fonde la Compagnie le Mimosa en 2006, avec laquelle elle met en scène le spectacle jeune public *Qu'est-ce qui te fait peur ?*

«De la tendresse et de la violence. Voilà ce qui compose ce spectacle. En scène, deux femmes, une mère et sa fille, une fille et sa mère, qui se livrent l'une à l'autre, sans vraiment se voir ni se sentir. Elles parlent aux souvenirs et à la mémoire, cette mémoire qu'il est important de transmettre, mémoire de femme, de mère, de fille, mémoire qui bouleverse et écorche des années après encore...»



Gerard Huin d'Angelo est à Artéphile.

27 juillet, 12:03 · Avignon ·

«Le jeu des comédiennes tout à fleur de peau, tout en émotions nous fait complices de l'action, nous y intègre et on a envie de les serrer dans nos bras, de rire de leurs rires et de sécher leurs larmes, surtout face à la violence conjugale...»



23/ 07/2019

«Une double temporalité que l'on retrouve à travers une mise en scène originale d'Eric Hénon. Cette double temporalité nous fait faire des bonds dans le passé ou le présent. Et ça mêle à l'intrigue quelque chose d'assez captivant au travers du désir de la fille de se souvenir de sa mère...»

CONTACT DIFFUSION

Maud Lefevre

[compagnie.lemimosa@
gmail.com](mailto:compagnie.lemimosa@gmail.com)

tel : 06 95 71 17 15



Compagnie le mimosa
6 rue Roger Salengro 93330 Neuilly-sur-Marne
<http://compagnielemimosa.asso.fr/>